



Notre correspondante locale sur les communes de Agonac / Champcevinel / Cornille / Château-l'Évêque

Claudine Veysièrre

Tél: 06 19 76 14 12

E-mail : claudineveysierrre@sfr.fr

Mardi 19 septembre 2023



Les dragons qui ornent la façade du cinéma La Pagode.



Une des statues de la fontaine du Grand Palais.



Les statues de la Grande Cascade du Domaine national de Saint-Cloud.

MARSAC-SUR-L'ISLE

La fontaine du Grand Palais se refait une beauté à la Socra

La Socra a accueilli, lundi 18 septembre, le dernier arrivage de statues en provenance de la fontaine du Grand Palais, à Paris, qu'elle va devoir restaurer. L'occasion de faire le point avec DL sur les nombreux chantiers de l'entreprise de restauration de patrimoine, située à Marsac-sur-l'Isle.

Sophie Alary
redactiondl@dordogne.com

Ce lundi 18 septembre, Richard Boyer, directeur général de la Socra, accueillait avec son équipe le quatrième et dernier convoi de statues provenant de la margelle de la fontaine du Grand Palais. « On parle de vingt-deux blocs de marbre, et chaque bloc pèse en moyenne trois tonnes », précise Richard Boyer. La fontaine, *Miroir d'eau, la Seine et ses affluents* a été dessinée et réalisée en 1910 par le sculpteur François Raoul Larche, dans le

style Art nouveau. Sa margelle est ornée de neuf personnages féminins et enfants évoquant les cours d'eau : aujourd'hui lardée de fissures, la Socra est chargée de la restaurer d'ici la fin de l'année.

« Nous allons nettoyer et lustrer l'ensemble »

C'est assez fascinant de voir évoluer dans les airs, une par une, les figures de marbre, si gracieuses, portées par une énorme grue, et de les voir venir se déposer délicatement sur le sol. « Nous allons nettoyer et lustrer l'ensemble, puis



La statue de la fontaine du Grand Palais prend sa place parmi ses consœurs. Photos Rémi Philippon

nous consoliderons les structures de marbre avec des techniques de brochage et de goujonage », précise le directeur.

La Socra travaille déjà avec le Grand Palais : elle restaure une partie du sol en mosaïque des salles d'exposition, en dessous duquel a été réinstallé le réseau d'alimentation électrique. Cela représente plusieurs centaines de mètres linéaires. « Nous avons pu récupérer les tesselles de mosaïque de certaines zones du monument qui ne seront pas mises en valeur, de façon à avoir la même nature de pierre et les mêmes couleurs : on ne verra pas la différence entre les sols restitués et ceux d'origine », indique Richard Boyer.

Si la réouverture des salles d'exposition est programmée pour 2025, la nef du Grand Palais accueillera à l'été 2024 les épreuves d'escrime et de taekwondo lors des Jeux olympiques et paralympiques.

L'actualité de la Socra recouvre bien d'autres chantiers. Investie depuis 2019 dans la restauration de Notre-Dame de Paris, l'entreprise périgourdine s'attaquera en début d'année prochaine à la rénovation de certaines des sculptures et marqueteries en marbre du chœur. Elle restaure également certaines des sculptures en pierre de la cathédrale de Bayonne, de la façade de l'hôtel des Invalides à Paris, et bientôt celles de l'église baroque Saint-Jacques de Lunéville.

Des chantiers originaux

Parmi les gros chantiers, il y a aussi la réfection de la Grande Cascade du Domaine national de Saint-Cloud, aménagée au XVII^e siècle par l'architecte Antoine Le Pautre pour le compte de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV. L'œuvre est grandiose : l'eau y ruisselle le long d'une suc-

cession de nappes, entourées de deux escaliers d'eau, et le décor sculpté associe des animaux aquatiques, des créatures marines et des épisodes de la mythologie.

Richard Boyer évoque quelques chantiers plus « atypiques », comme la restauration des décors du mythique cinéma la Pagode, à Paris, ou ceux du cinéma Le Grand Rex : « les portes d'entrée du cinéma sont rénovées dans le style d'origine Art déco à partir d'images d'archives ».

L'entreprise vient de remporter l'appel d'offres pour procéder à la restauration de la Maison aux assiettes, située dans le domaine de Senelles à Bias, dans le Lot-et-Garonne. Les murs de ce domaine si particulier sont recouverts de plus de 600 pièces de céramiques. « Nous avons plusieurs domaines d'activité, et tous ces chantiers amènent aux équipes des défis permanents très motivants », conclut le chef d'entreprise.

Le budget dédié à la restauration du patrimoine doit être sanctuarisé

Avec le Plan de relance en faveur des patrimoines, qui s'achève l'année prochaine, et le gros chantier de restauration de Notre-Dame de Paris, la Socra a pu stabiliser son activité et même recruter des artisans.

L'entreprise compte 45 salariés et, pour la troisième année, elle va générer un chiffre d'affaires autour de 5 millions d'euros. Mais « le marché devient de plus en plus concurrentiel et, fin 2024, nous allons avoir un creux au niveau de la commande publique », s'inquiète Richard Boyer, qui se prépare à travailler plus étroitement avec le marché privé, notamment celui de la décoration. La Socra s'implique dans le GMH, le syndicat professionnel qui regroupe environ 200 entreprises de restauration du patrimoine. Ensemble, elles œuvrent auprès du ministère de la Culture pour que le budget alloué à la restauration du patrimoine soit sanctuarisé : elles l'ont évalué à 500 millions d'euros, soit un budget supérieur à celui d'avant le Plan de relance. « Réunies, nous pesons près d'un milliard d'euros, ça n'est pas rien, nous continuons à embaucher et à former mais cela se fait sur la durée ».